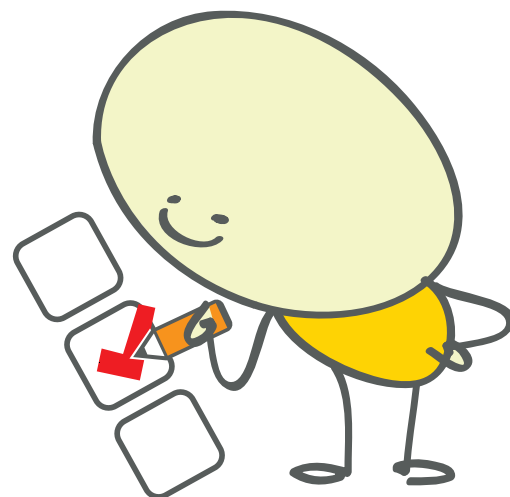


Sondage concernant le plan d'actualisation des connaissances en intervention interculturelle



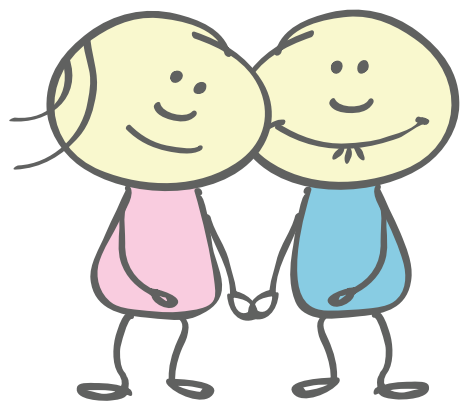
En 2018, dans le cadre de la première phase du projet Immigration Petite Enfance Capitale-Nationale (IPECN), un sondage avait été réalisé auprès des personnes qui travaillent avec des familles immigrantes et leurs jeunes enfants. Les participants provenaient des secteurs de la santé et des services sociaux, de l'éducation, des services de garde, des organismes communautaires et de loisirs. Les résultats avaient fait ressortir des besoins au sujet de l'actualisation des connaissances de ces acteurs en intervention interculturelle. Le présent sondage a donc eu pour objectif de valider ces besoins et attentes et de déterminer, par la suite, des activités pertinentes d'actualisation. Les résultats permettront de présenter un portrait global de la situation et quelques spécificités selon les secteurs d'intervention; ce qui servira, entre autres, à élaborer un plan d'action triennal du projet IPECN représentatif des différents milieux.



SOMMAIRE

Sélection des participants	3
Profil des participants	4
Usagers	5
Perception des connaissances	7
Actualisation des connaissances	8
Formation	8
Réseautage entre intervenants	10
Développement d'outils d'intervention	13
Codéveloppement familles-intervenants	14
Contribution du milieu de la recherche	18
Autres activités proposées par les acteurs	19
Secteurs	20
Conclusion	23

SÉLECTION DES PARTICIPANTS



Le recrutement des participants s'est effectué parmi les acteurs intervenant auprès des jeunes enfants immigrants et leurs familles. Un échantillonnage non probabiliste a été utilisé pour la sélection. Il a consisté à solliciter les partenaires afin de partager le questionnaire à l'intérieur de leurs différents réseaux et par l'entremise de la méthode boule de neige. Le questionnaire comprenait une vingtaine de questions sur les objets d'intervention, le profil des usagers, la formation des acteurs, la constitution de comités (entre acteurs et entre acteurs et familles) et quelques caractéristiques des répondants. Le sondage a été mis en ligne du 12 mai au 12 juin inclusivement.

Au terme de ce délai, 126 personnes ont rempli le questionnaire en ligne. Cependant, elles n'ont pas toutes répondu à toutes les questions. Les résultats seront donc présentés avec différents effectifs en fonction des questions.

SÉLECTION ET REPARTITION DES PARTICIPANTS

Les participants du milieu communautaire sont les plus représentés avec plus du tiers des répondants. Ensuite viennent les secteurs de la santé et des services sociaux (24,6%), de l'éducation (20,63%) et des services de garde (13,49%). Le milieu des loisirs et des sports est le moins représenté avec 3,17% ainsi qu'un représentant d'un ministère. Dans le précédent sondage, les acteurs de la santé étaient les plus représentés avec plus de 35% des participants. Le contexte sanitaire actuel, marqué par la pandémie du coronavirus, pourrait peut-être expliquer cette baisse du taux de participation de leur part.

Nombre de répondants par secteur d'intervention

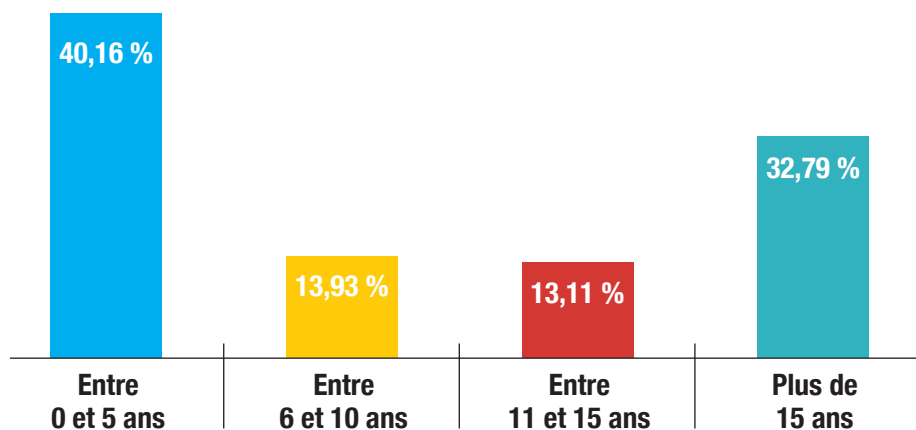
Secteur d'intervention	Effectif	(%)
Organismes communautaires	52	37,30
Santé et services sociaux	31	24,60
Éducation	26	20,63
Services de garde	17	13,49
Loisirs et sports	4	3,17
Ministère	1	0,79
TOTAL	126	100



Les participants ont des profils, en termes de formation, tout aussi variés. Ce sont, entre autres,

- la gestion des ressources humaines ou des organisations,
- l'accompagnement interculturel/ l'intervention interculturelle,
- les sciences sociales (travail social, criminologie, anthropologie, psychologie, développement économique),
- les sciences de l'éducation (éducation, enseignement, pédagogie, psychoéducation, psychopédagogie, éducation spécialisée, petite enfance),
- les sciences infirmières et de la santé (infirmier (ère), nutrition, orthophonie).

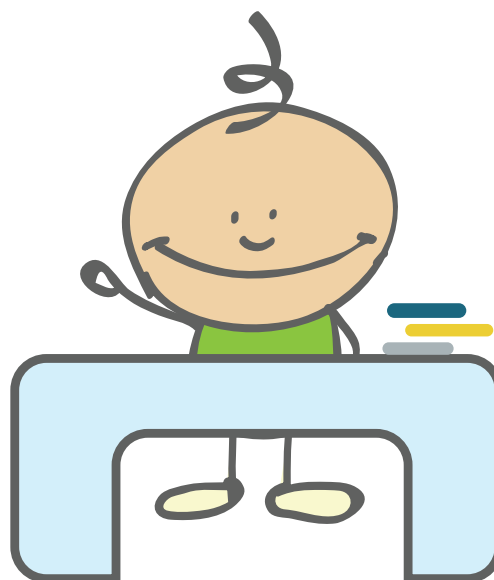
Nombre d'années d'expérience



Les participants se répartissent presque de façon égale entre les moins de 10 ans et les plus de 10 ans de service. Cependant, les deux extrémités, soit les personnes comptant entre 0 et 5 ans (40,16%) et celles ayant plus de 15 ans de service (32,79%) sont les plus représentées.

Poste occupé

Les personnes qui ont répondu au sondage se retrouvent à tous les niveaux de leurs organisations. Nous avons ainsi des directrices générales, des directrices, des coordonnatrices, des conseiller (ère)s, des chargé(e)s de projet, des intervenant(e)s, des agent(e)s du milieu ou de mobilisation et des éducateurs (trices).

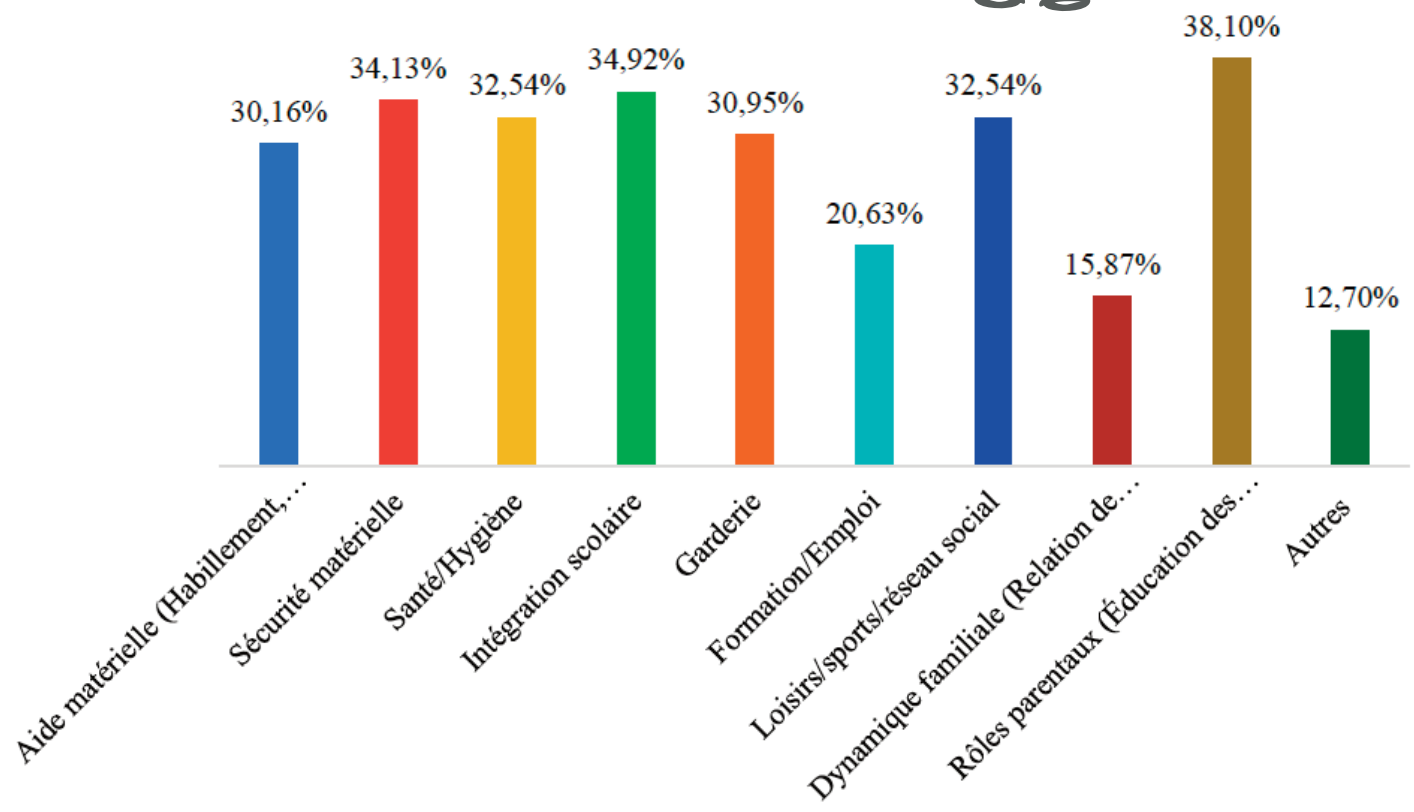


Les interventions auprès des jeunes enfants immigrants et leurs familles, dans les différents secteurs, portent à majorité sur les rôles parentaux dans 38,10% des cas, l'intégration scolaire (34,92%), la sécurité matérielle (34,13%), les loisirs, les sports et le réseau social ainsi que la santé et l'hygiène (32,54%).

À ceux-là, il faut ajouter la garderie et l'aide matérielle avec respectivement 30,95% et 30,16% des répondants. Les relations de couple et les questions liées à l'emploi et à la formation sont relativement peu présentes dans les interventions de nos différents acteurs, comme nous pouvons le voir sur la figure suivante.

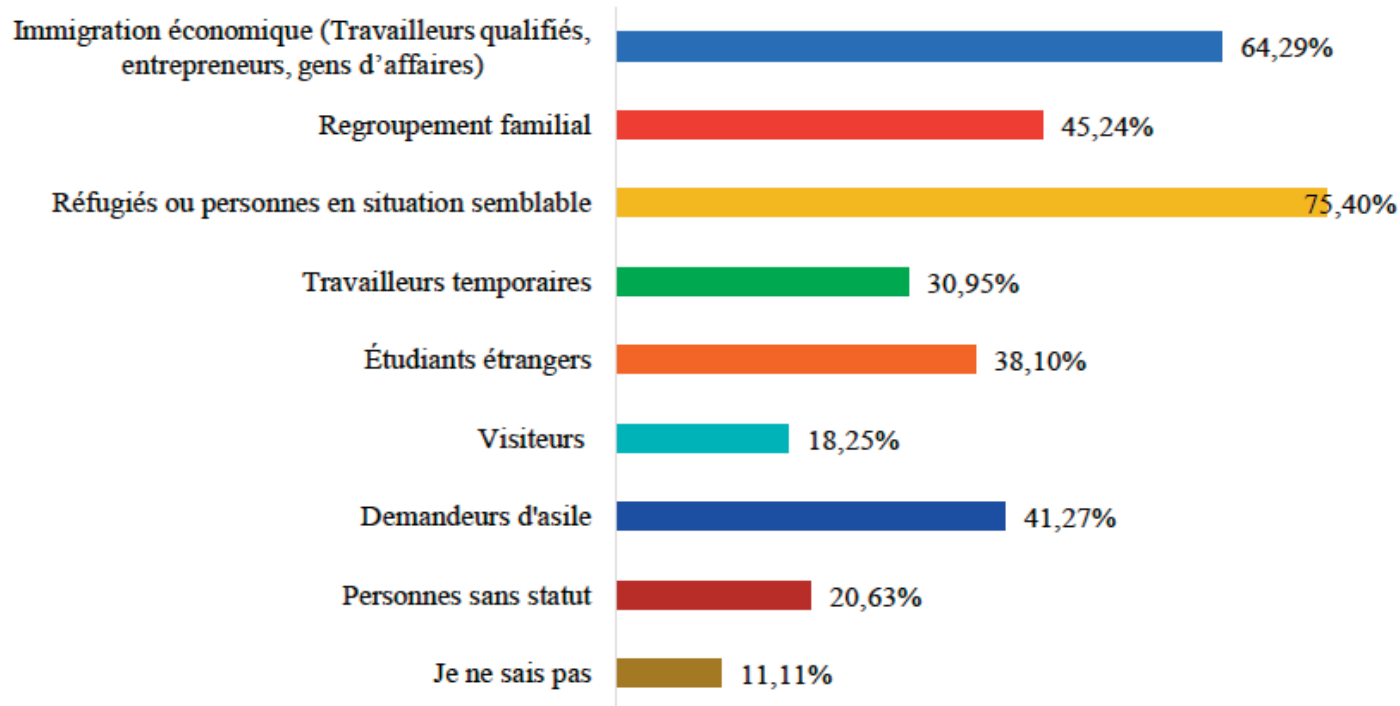


Objets d'intervention



Toutes les catégories d'immigration sont couvertes par les différents services comme nous le montre la figure ci-dessous.

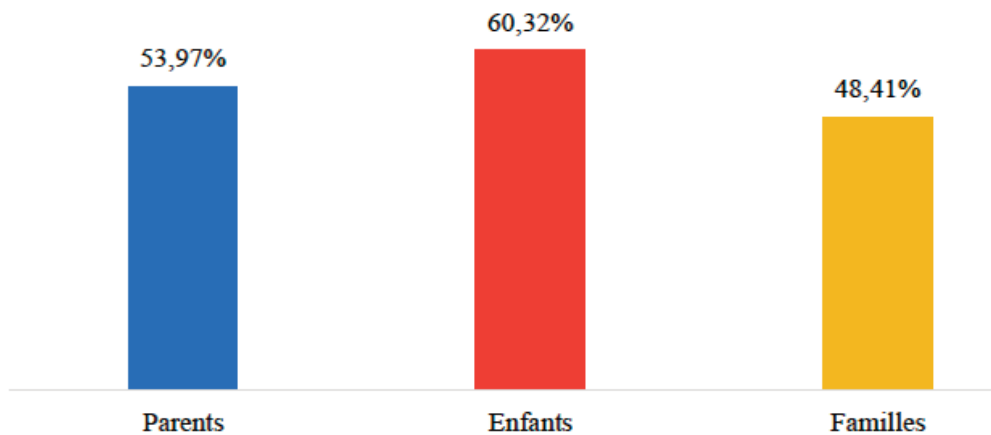
Répartition des participants selon la catégorie d'immigration desservie



L'immigration permanente (immigration économique, regroupement familial et personnes réfugiées) est la plus desservie en termes de services par les acteurs en intervention interculturelle. Toutefois, en comparaison au dernier sondage réalisé en 2018 (<https://www.centremultiethnique.com/ewExternal-Files/IPECN%20No5%20Mars%202018.pdf>), les personnes issues de l'immigration temporaire (travailleurs temporaires, étudiants étrangers, visiteurs) reçoivent beaucoup plus de services de la part des acteurs. Une augmentation notable est observée au niveau des demandeurs d'asile qui passent de 15,8 à 41,27% des services offerts. Il faut se réjouir aussi de la baisse du taux de personnes ignorant la catégorie de personnes qu'elles desservent lors des interventions (de 17% en 2018 à 11,11% pour ce sondage).

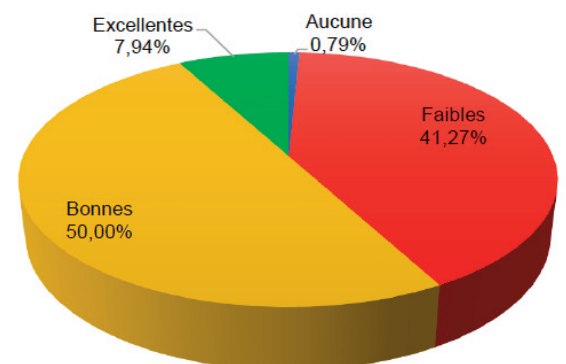
À la lumière de ce graphique, les enfants semblent être les cibles principales des interventions. Ils sont suivis par les parents et l'intervention avec l'ensemble de la famille ne représente que 48,41% des situations. En comparaison au précédent sondage dans lequel la famille occupait le premier rang des interventions, les enfants prennent de plus en plus de place dans les services offerts.

Public cible d'intervention



La perception du niveau de connaissance des différents acteurs laisse entrevoir qu'il y a encore une nécessité de mettre à jour ou à niveau les compétences interculturelles des acteurs. S'il faut se réjouir du fait que près de 58% des participants jugent leurs connaissances bonnes ou excellentes, il n'en demeure pas moins que plus de 41% des personnes interrogées estiment que leurs connaissances en matière d'intervention interculturelle sont faibles. La différence entre les deux années n'est pas encore très marquée. En effet, lors du sondage de 2018, ils étaient 42,5% à juger leur connaissances faibles et 49,4% à les estimer bonnes.

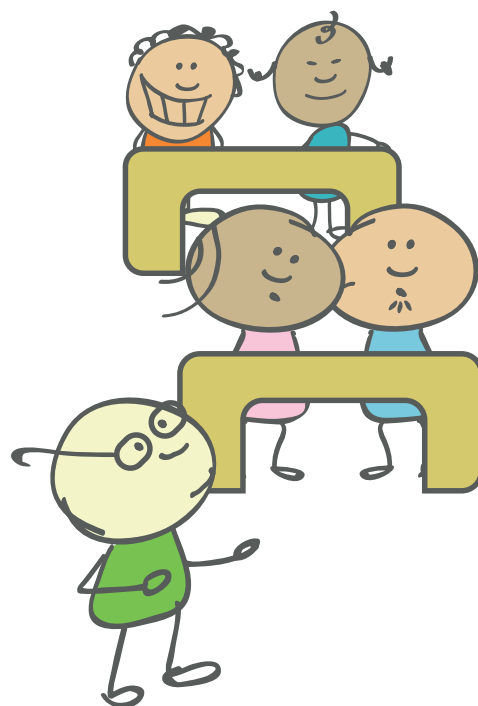
Perception des acteurs de leurs connaissances en intervention interculturelle



Plusieurs pistes sont envisagées pour actualiser et maintenir les compétences des différents acteurs en intervention interculturelle. Ce sondage avait pour but de connaître les actions qui intéressent les différents acteurs et la façon dont ils pensent ou souhaitent les mettre en œuvre.

Type de formation

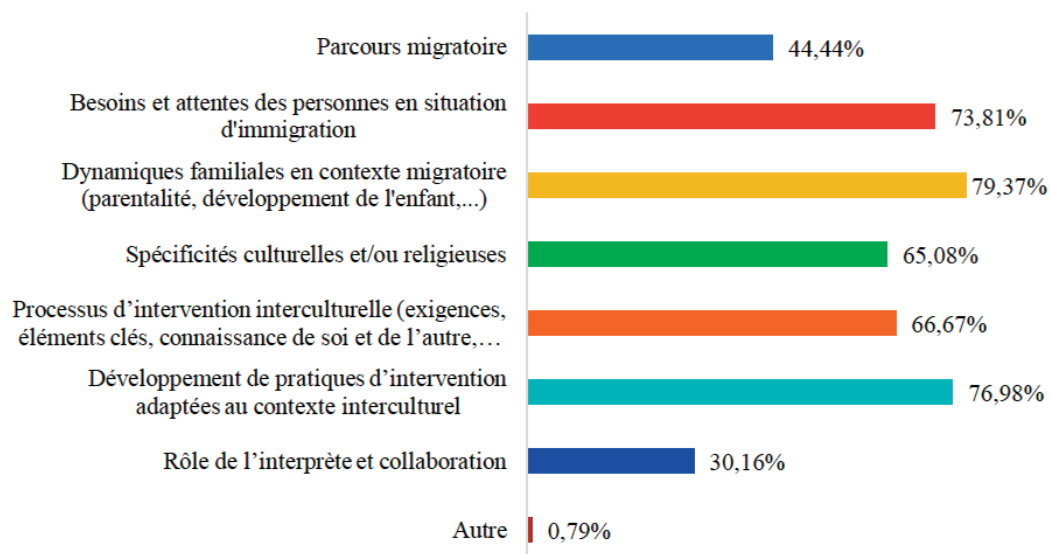
Type de formation	Effectif	(%)
Cours magistral	26	20,63
Formation à distance	76	60,32
Conférence/Midi-conférence	58	46,03
Séminaire de formation	62	49,21
Supervision d'équipe	27	21,43
Autre	4	3,17
N	126	

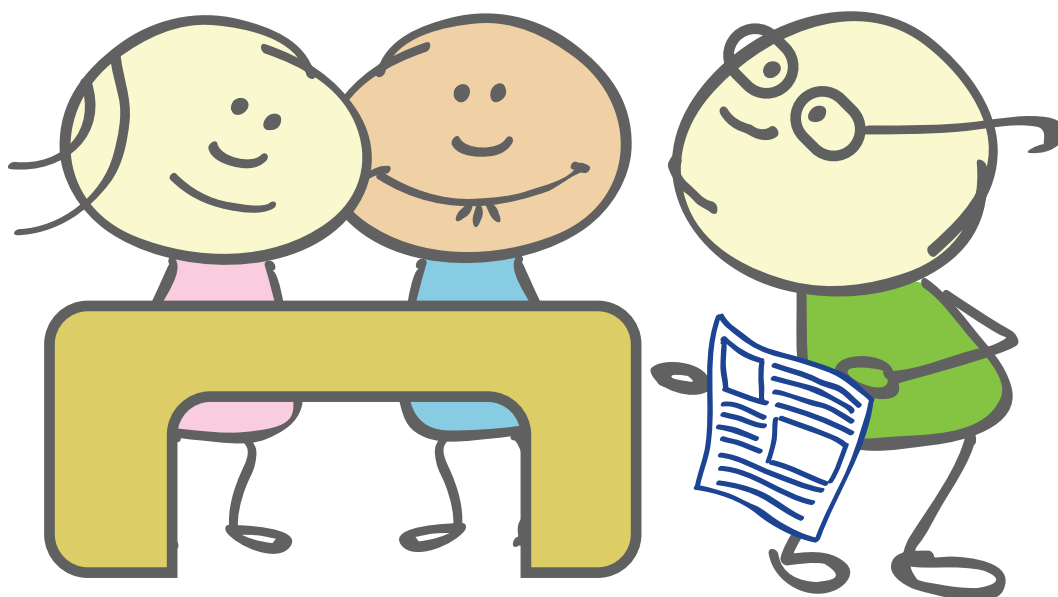


En matière de formation, nos participants choisissent majoritairement la formation à distance (60,32%). Cette préférence pourrait s'expliquer par le fait que ces personnes occupent déjà un emploi et qu'elles devraient concilier les activités de formation à celles de leur travail quotidien. Les autres types de formation prônés par les répondants sont le séminaire de formation (49,21%) et la conférence (midi-conférence, webinaire) (46,03%). La supervision d'équipe et le cours magistral ne semblent pas être très prisés par les différents acteurs, mais restent tout de même des formules évoquées.

Thèmes proposés

Les formations portent sur des problématiques diverses. Nous avons voulu savoir, parmi plusieurs sujets, ceux qui intéressent les acteurs intervenant auprès des jeunes enfants immigrants et de leurs familles. Le graphique ci-contre nous en donne un aperçu.





Parmi les divers sujets qui sont d'intérêt, les dynamiques familiales en contexte migratoire viennent en premier lieu avec 79,37% des participants. Ensuite, viennent le développement de pratiques adaptées au contexte interculturel (76,98%) et les besoins et attentes des personnes en situation d'immigration (73,81%). La compréhension des spécificités culturelles et religieuses (65,08%) ainsi que le processus d'intervention interculturelle (66,67%) retiennent aussi l'attention de nos répondants. La planification des formations devrait donc accorder une place importante à ces préoccupations ou thématiques pour répondre aux besoins des différents acteurs.

L'intérêt des différents acteurs pour ces activités de formation se concrétise ainsi par leur disponibilité à y prendre part. Ce temps pourrait être organisé par semaine, par mois ou par année. En une année, la majorité (53,23%) est prête à y consacrer une semaine. Environ 20% des participants peuvent libérer deux semaines par année pour mettre à jour leurs connaissances en intervention interculturelle.

Plusieurs répondants pensent aussi que leurs organisations seraient disposées à leur accorder le temps nécessaire à leur formation, soit plus de 88,8%. Les raisons qui justifient cet intérêt sont, entre autres :

- le fait que cela répond aux besoins et aux intérêts de l'organisation;
- l'importance de la population immigrante dans la zone d'intervention et dans la population en général;
- la nécessité de renforcer les compétences des intervenants pour offrir des services de qualité.

Par ailleurs, le manque de temps, de ressources humaines, financières et matérielles et les questions administratives sont les principales raisons évoquées par les 11,2% de participants qui jugent ne pas pouvoir obtenir l'accord de leurs organisations pour prendre part à des formations.

L'amélioration des connaissances et des compétences passe aussi par des collaborations entre intervenants, entre praticiens. À ce niveau, ce sont les rencontres de concertation entre partenaires (66,67%) qui retiennent le plus l'attention. Elles devraient permettre, selon les répondants, de créer entre eux des cadres de partage d'expérience et d'expertise. Les participants souhaitent en général que ce soient des rencontres formelles, en témoigne le faible attrait pour les rencontres sociales (19,84%) comme nous le montre le tableau suivant.

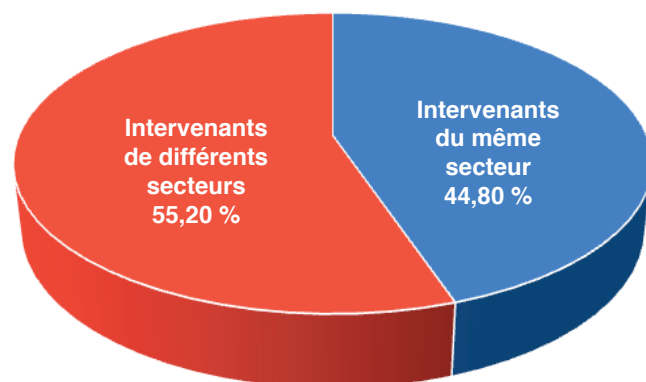
Forme des rencontres

Forme des rencontres	Effectif	(%)
Réunions d'équipes	53	42,06
Rencontre de concertation entre partenaires	84	66,67
Journées de réflexion	52	41,27
Communauté virtuelle de pratiques	60	47,62
Rencontre sociale	25	19,84
Autre	4	3,17
N	126	

Quant à savoir si ces rencontres devraient avoir lieu entre intervenants du même secteur ou de différents secteurs, les avis sont partagés comme nous l'indique le graphique ci-dessous.

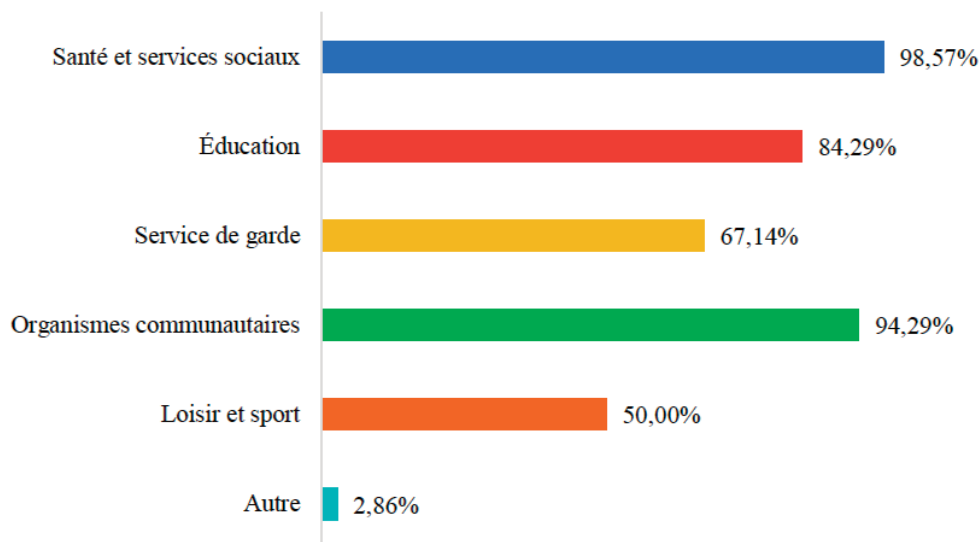
Rencontres intra ou intersectorielles

On constate qu'un peu plus de 55% des participants sont en faveur de rencontres intersectorielles, tandis 44,8% souhaitent que les rencontres se tiennent entre personnes provenant du même secteur.



Dans le cas des rencontres intersectorielles, la plupart des personnes souhaitent les avoir avec les acteurs de la santé et des services sociaux (98,57%) et les organismes communautaires (94,29%). Ensuite viennent l'éducation et les services de garde avec respectivement 84,29% et 67% comme nous le voyons sur la figure suivante.

Répartition des acteurs selon les secteurs avec lesquels ils souhaitent avoir les rencontres intersectorielles



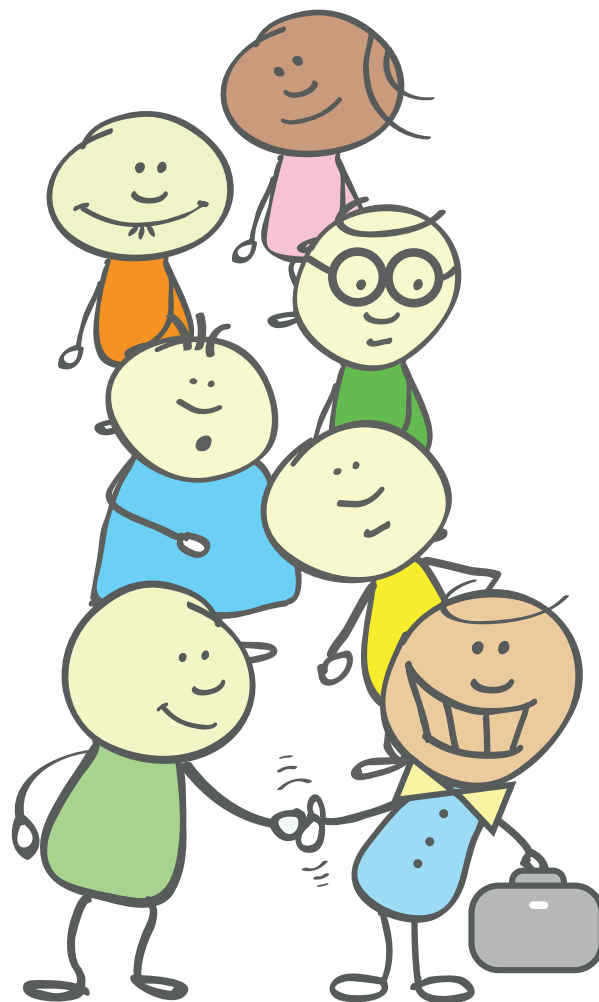
En ce qui concerne la périodicité, les acteurs souhaitent entre deux et douze rencontres annuelles. En effet, pour eux, les rencontres pourraient se faire de façon mensuelle (26,61%), trimestrielle (34,68%) ou semestrielle (27,42%).



Les participants au sondage ont proposé diverses pratiques qu'ils pourraient partager dans le cadre de ces rencontres, telles que des démarches, des approches d'intervention, des sujets ou des expériences de leurs pratiques. Nous les avons divisées en deux grandes catégories :

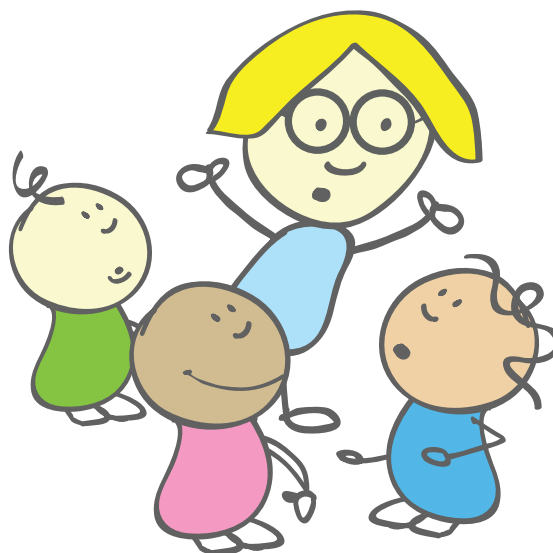
L'intervention et les expériences en milieu interculturel

- Interaction avec les familles immigrantes.
- Identifications des besoins et des attentes des familles.
- Vécu migratoire.
- Coaching des familles.
- Conditions, exigences, principes de l'intervention.
- Gestion de la communication.
- Gestion de l'interprétariat.
- Formation des parents.
- Accueil/accompagnement des familles immigrantes.
- Intervention auprès des jeunes enfants et des adolescents.
- Modes de transmission d'informations et de connaissances aux nouveaux arrivants.



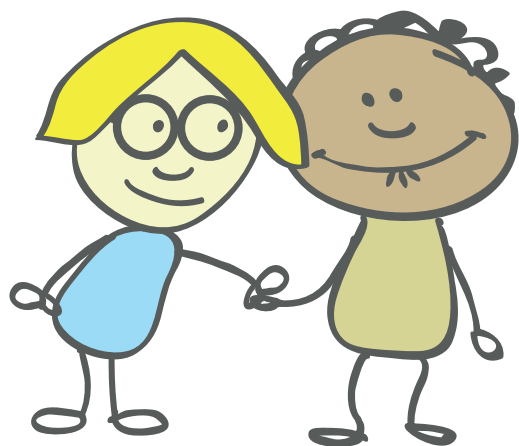
Les approches ou les outils de l'intervention interculturelle

- Intervention de proximité.
- Approche interculturelle systémique.
- Protocole d'intégration scolaire pour les familles.
- Travail interdisciplinaire.
- Approche centrée sur les forces.
- Les déterminants de la santé et la résolution des problèmes en codéveloppement.
- Approche liée au développement du pouvoir d'agir.

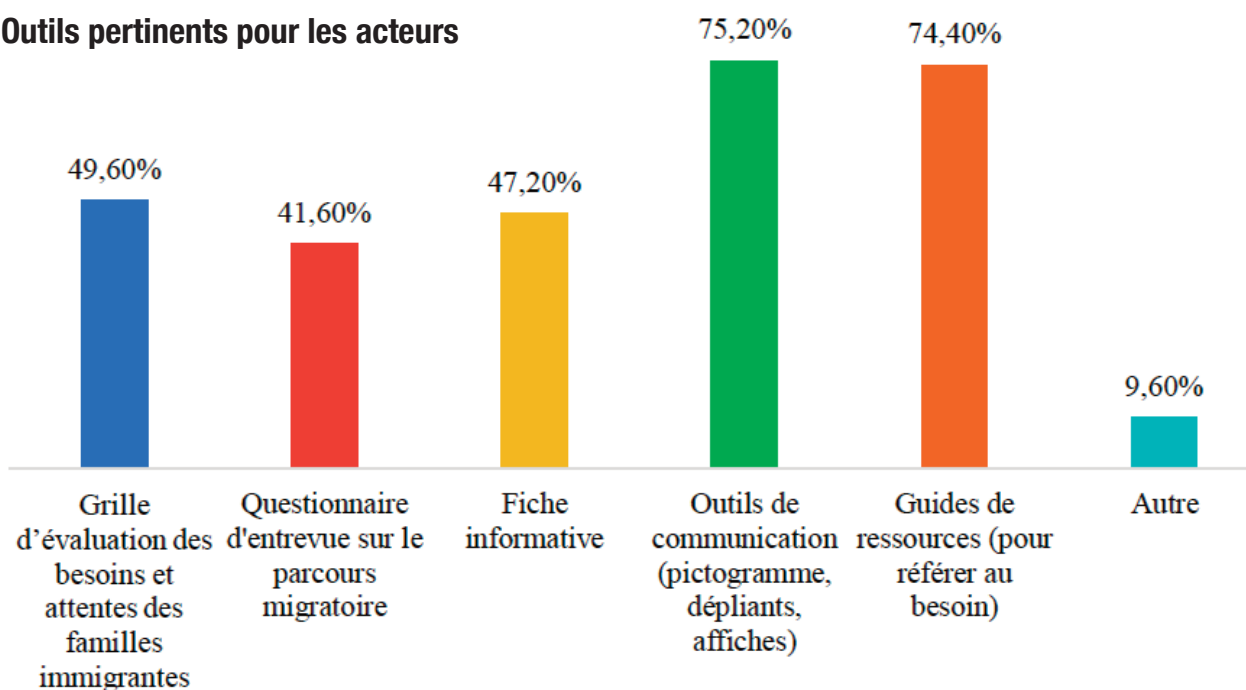


Pour faciliter l'harmonisation des pratiques dans le cadre de l'actualisation des compétences en intervention interculturelle, il est important de développer des outils d'intervention. Les acteurs ont donc été questionnés sur les outils qu'ils jugent pertinents pour leur intervention.

À la lumière des résultats, il apparaît que les acteurs ont surtout besoin d'avoir des outils de communication (pictogramme, dépliants, affiches) dans 75,2% des cas et des guides de ressources (pour référer au besoin) pour 74,4% des répondants. En plus de ces deux principaux outils, les participants ont une préférence également pour la grille d'évaluation des besoins et attentes des familles immigrantes (49,6%) et la fiche informative (47,20%). Les résultats sont présentés dans le graphique suivant.



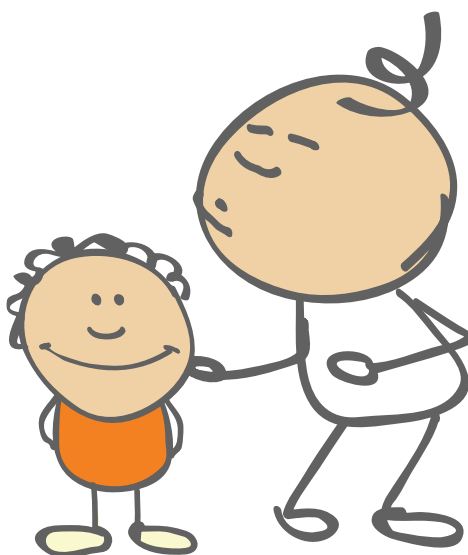
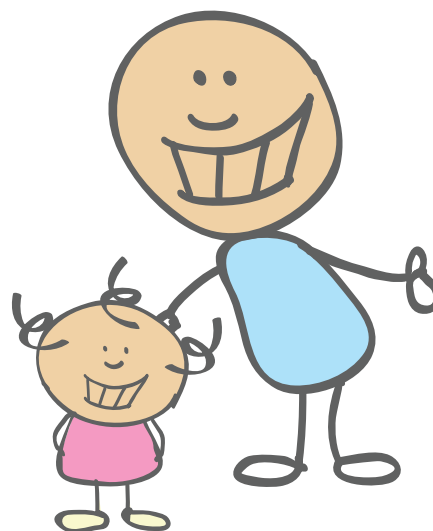
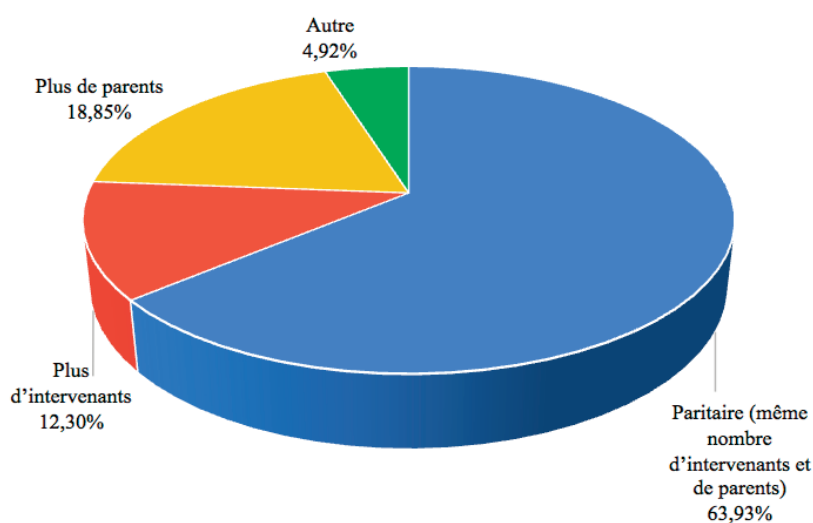
Outils pertinents pour les acteurs



Un autre moyen d'améliorer les pratiques des acteurs et de répondre aux attentes des jeunes enfants et de leurs familles est la création de cadres d'échange entre ces différentes composantes de l'intervention interculturelle. Un comité de codéveloppement regroupant des familles et des acteurs de l'intervention a donc été proposé.

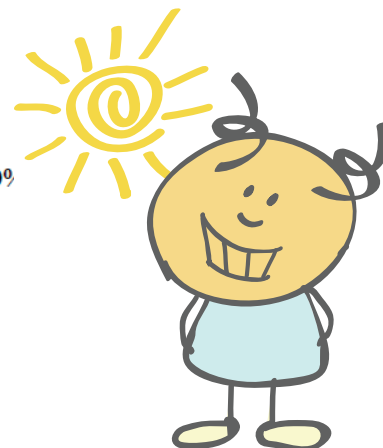
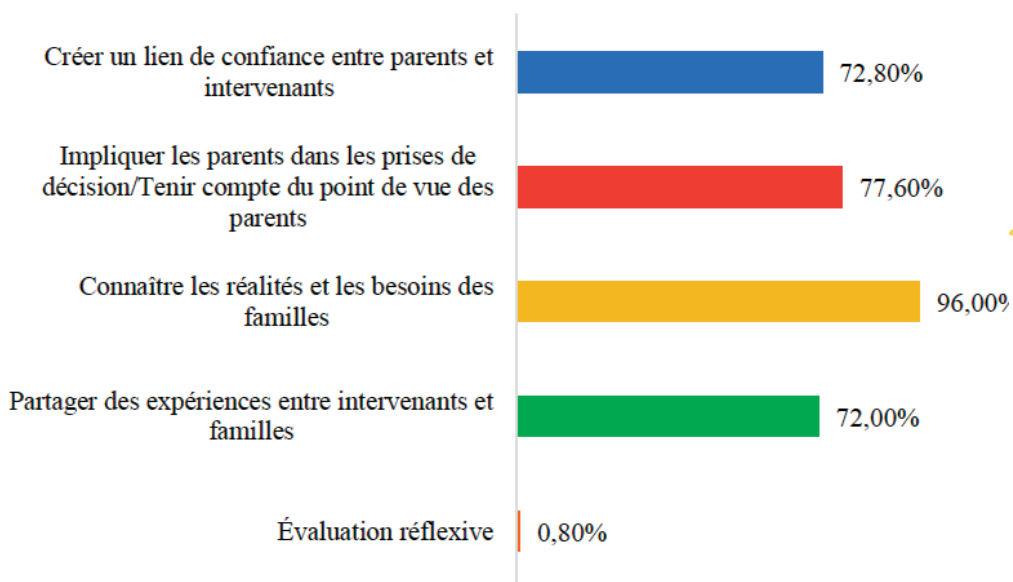
En ce qui concerne la composition du comité, la majorité des répondants optent pour un comité paritaire, c'est-à-dire comprenant le même nombre de parents et d'intervenants (63,93%). Quelques-uns suggèrent un comité avec plus de parents (18,85%) et d'autres avec plus d'intervenants (12,3%).

Composition/ structure du comité de codéveloppement parents-intervenants

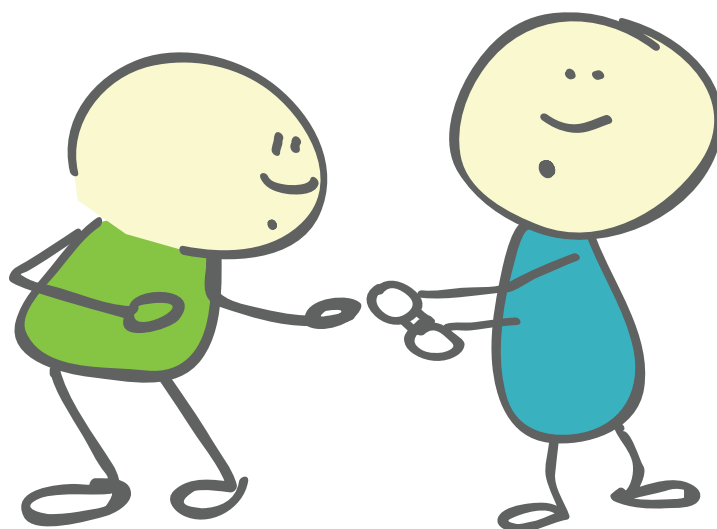


Un comité parents-intervenants devrait répondre à certains objectifs. Qu'en est-il selon les personnes qui ont rempli ce sondage?

Objectifs du comité de codéveloppement parents-intervenants



Selon les participants à ce sondage, ce comité aurait pour objectif essentiel de connaître les réalités et les besoins des familles pour plus de 96% des réponses, ce qui est tout à fait compréhensible si on veut y répondre de façon adéquate. Il contribuerait ensuite à impliquer les parents dans la prise de décision, à créer un lien de confiance et à partager des expériences entre les différents acteurs (familles, intervenants).



Au niveau de la forme ou de la nature des activités de ce comité, les rencontres de discussion et d'échanges sont les plus à privilégier selon les acteurs (80,65%). Le fonctionnement du comité pourrait également prendre la forme d'un mécanisme de consultation entre les parents et les intervenants ou de journées de réflexion sur des thématiques bien déterminées.

Forme des rencontres du comité de codéveloppement parents-intervenants

Forme des rencontres	Effectif	(%)
Rencontres de discussion et d'échanges	100	80,65
Journées de réflexion/ journée thématique	44	35,48
Mise en situation	25	20,16
Mécanisme de consultation parents-intervenants	52	41,94
Autre	6	4,84
N	124	

Sujets à discuter pendant ces rencontres

Plusieurs sujets sont proposés par les acteurs comme pouvant faire l'objet de ces rencontres parents-intervenants. Il s'agit notamment :

- des difficultés rencontrées par les familles immigrantes (barrières, besoins, attentes, santé psychologique...),
- de la compréhension du processus migratoire selon la perspective des familles (difficultés, facilités),
- de la création de réseaux,
- de la connaissance des ressources disponibles, des services et des systèmes administratifs (perception des services),
- de la compréhension de la culture québécoise et des cultures des familles (particularités culturelles),
- des pratiques parentales (programme triple P, rôles des parents, droits et obligations, éducation, discipline...),
- de la dynamique familiale,
- de la collaboration familles-intervenants (partage d'expérience, fausses perceptions, préjugés, défis de la communication, sujets d'incompréhension...).

Les participants restent partagés sur la périodicité de ces rencontres comme nous le montre ce tableau.

Périodicité des rencontres du comité de codéveloppement parents-intervenants

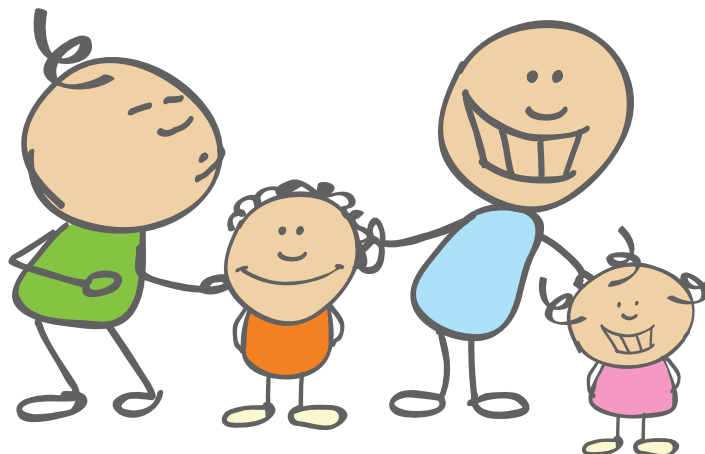
Périodicité	Effectif	(%)
Une fois par mois	32	26,89
Chaque 3 mois	38	31,93
Deux fois par an	38	31,93
Une fois par an	8	6,72
Autre	3	2,52
TOTAL	119	100

Trois tendances pratiquement équivalentes se dégagent pour la périodicité de ces rencontres. Selon la majorité des acteurs, il pourrait s'organiser entre deux à douze rencontres par an, soit une par mois (26,89%), une à chaque trois mois (31,93%) ou une à chaque 6 mois (31,93%).

Par ailleurs, 72,8% des acteurs se disent disponibles pour prendre part à un tel comité pour diverses raisons :

- Mieux se comprendre avec les familles;
- Rôle professionnel;
- Mieux soutenir les familles et les enfants.

Les 27,2% qui ne souhaitent pas y participer évoquent, quant à elles, le manque de temps, de ressources ou d'intérêt.



L'organisation de telles activités nécessite la collaboration et la disponibilité des différents partenaires. À ce sujet, les acteurs qui ont rempli le questionnaire pensent que leurs organisations sont prêtes à contribuer à la réussite des activités de formation, de réseautage et de codéveloppement de différentes façons. Il s'agit notamment :

- du partage d'informations, d'outils et d'expertise;
- de la création de cadre de concertation et de formation de liens entre les organisations;
- de la facilitation de la participation des acteurs aux différentes activités (donner du temps, offrir du soutien pour la participation, inscrire les activités dans le plan d'action de la structure, etc.);
- de la participation au recrutement des familles;
- de la fourniture de ressources matérielles (locaux),
- de la mise à disposition de ressources humaines (proposition d'activités, organisation...);
- de la contribution financière (Frais de transport, de garde pour les familles qui participent);
- du développement d'outils.

Un autre aspect de l'amélioration des connaissances et des compétences des acteurs passe par la collaboration entre milieux de pratique et de la recherche. Comment les participants pensent-ils que cela pourrait se concrétiser? Les résultats sont transcrits dans le tableau ci-dessous.

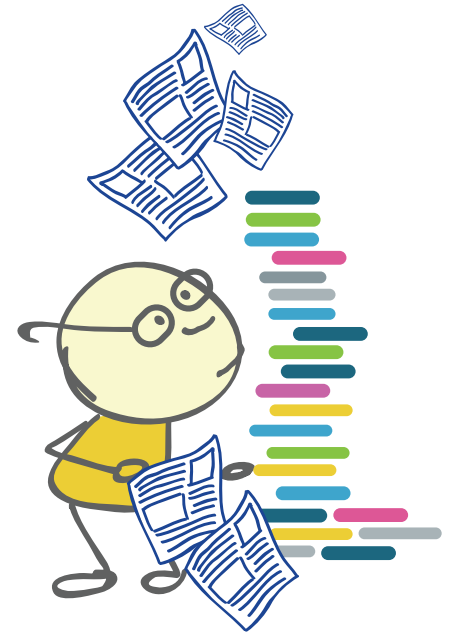
Apport du milieu de la recherche

Contribution des chercheurs	Effectif	(%)
Vulgarisation de la recherche	62	50
Formation des intervenants	95	76,61
Partage d'expérience et d'expertise	85	68,55
Collaboration pour des recherches	60	48,39
Autre	7	5,69
N	124	

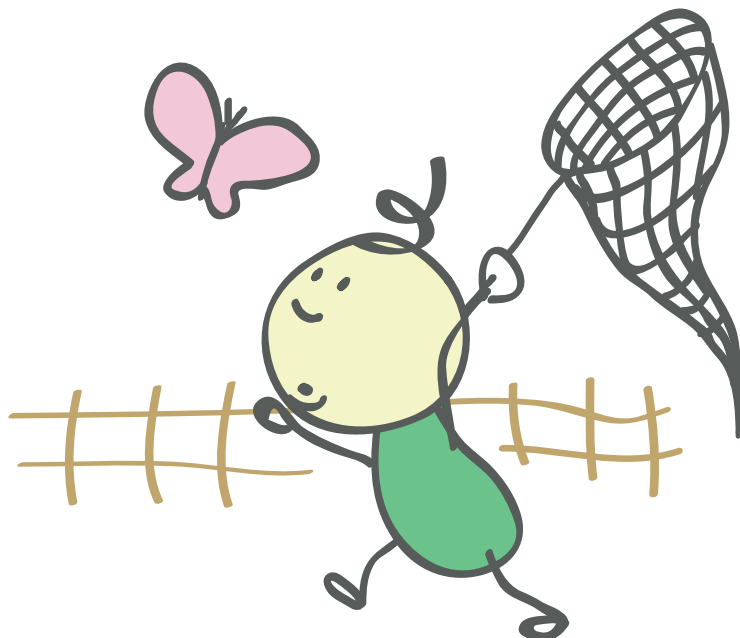
Les résultats indiquent que les acteurs perçoivent la collaboration avec le milieu de la recherche surtout à travers la formation des acteurs (76,61%). Elle passe également par le partage d'expérience et d'expertise entre les chercheurs et les acteurs du milieu (68,55%), mais aussi par la vulgarisation des résultats de la recherche (50%) et le partenariat pour des recherches (48,39%). Ce sont autant de moyens pour mettre la recherche au service de la pratique et inversement.

Enfin, nous avons voulu connaître, au-delà des pistes proposées dans ce sondage, quels autres moyens pourraient contribuer à l'actualisation des connaissances en intervention interculturelle. Quelques acteurs évoquent alors :

- la reconnaissance des diplômes en intervention interculturelle par les organisations;
- la conception de vignettes des expériences des familles;
- la conduite de recherches-actions participatives dans les milieux communautaires.



Les participants ont été invités à classer les différentes activités proposées selon leur importance pour l'actualisation des compétences en intervention interculturelle. Les résultats montrent que, dans l'ordre des priorités, il y a d'abord la formation des acteurs, ensuite le développement des outils d'intervention, le réseautage et le partage d'expertise entre intervenants et, enfin, le comité de codéveloppement intervenants-parents.



Dans la conception des différentes activités, il est nécessaire de prendre en compte, dans la mesure du possible, les préoccupations spécifiques aux secteurs d'intervention. Nous présentons donc quelques résultats comparatifs entre les secteurs d'intervention.

Type de formation

Type de formation	Santé et services sociaux	Éducation	Service de garde	Organismes communautaires et loisirs
Cours magistral	29,03%	23,08%	11,76%	17,31%
Formation à distance	58,06%	53,85%	76,47%	59,62%
Conférence/Midi-conférence	38,71%	57,69%	52,94%	42,31%
Séminaire de formation	41,94%	46,15%	35,29%	59,62%
Supervision d'équipe	32,26%	11,54%	0%	26,92%
N	31	26	17	52

À ce niveau, la formation à distance ressort comme la meilleure formule dans tous les secteurs, excepté le milieu de l'éducation où la conférence occupe la première place. Le séminaire de formation, quant à lui, représente pour la plupart des secteurs la deuxième option de formation sauf pour les services de garde qui privilégient la conférence.

Sujets/thèmes à aborder dans le cadre de la formation

Sujets/Thèmes	Santé et services sociaux	Éducation	Service de garde	Organismes communautaires et loisirs
Parcours migratoire	61,29%	42,31%	35,29%	38,46%
Besoins et attentes des personnes en situation d'immigration	80,65%	61,54%	76,47%	75%
Dynamiques familiales en contexte migratoire	90,32%	84,62%	70,59%	73,08%
Spécificités culturelles et/ou religieuses	90,32%	53,85%	52,94%	59,62%
Processus d'intervention interculturelle	67,74%	65,38%	64,71%	67,31%
Développement de pratiques d'intervention adaptées au contexte interculturel	77,42%	80,77%	88,24%	71,15%
Rôle de l'interprète et collaboration	35,48%	30,77%	5,88%	34,62%
N	31	26	17	52

En ce qui concerne les sujets à aborder au cours de ces formations, les secteurs de la santé et des services sociaux et de l'éducation sont plus intéressés par les dynamiques familiales en contexte migratoire et les spécificités culturelles et/ou religieuses. Pour les services de garde et les organismes communautaires et de loisirs, les besoins et attentes des personnes en situation d'immigration paraissent prioritaires pour les personnes qui ont répondu à ce sondage.

Outils pertinents pour les acteurs

Outils	Santé et services sociaux	Éducation	Service de garde	Organismes communautaires et loisirs
Grille d'évaluation des besoins et attentes des familles immigrantes	54,84%	50%	47,06%	46,15%
Questionnaire d'entrevue sur le parcours migratoire	48,39%	57,69%	23,53%	30,77%
Fiche informative	45,16%	46,15%	70,59%	40,38%
Outils de communication	74,19%	69,23%	76,47%	76,92%
Guide de ressources	80,65%	69,23%	70,59%	73,08%
N	31	26	17	52

Pour les outils à développer pour faciliter l'intervention, les outils de communication et le guide de ressources font l'unanimité dans les différents secteurs, même si dans le milieu de la santé, le guide de ressources vient en première place.

Réseautage entre intervenants

Forme de rencontre	Santé et services sociaux	Éducation	Service de garde	Organismes communautaires et loisirs
Réunions d'équipes	54,84%	42,31%	41,18%	34,62%
Rencontre de concertation entre partenaires	67,74%	65,38%	76,47%	63,46%
Journées de réflexion	29,03%	26,92%	35,29%	57,69%
Communauté virtuelle de pratiques	45,16%	50%	64,71%	42,31%
Rencontre sociale	22,58%	3,85%	11,76%	28,85%
N	31	26	17	52

Dans tous les secteurs, les rencontres entre intervenants devraient prendre essentiellement la forme de concertation entre partenaires. Quant aux autres formes de rencontres, les choix diffèrent entre le milieu de la santé et des services sociaux qui préfèrent les réunions d'équipe et les autres secteurs qui optent pour la communauté virtuelle de pratiques.

Rencontres parents-intervenants

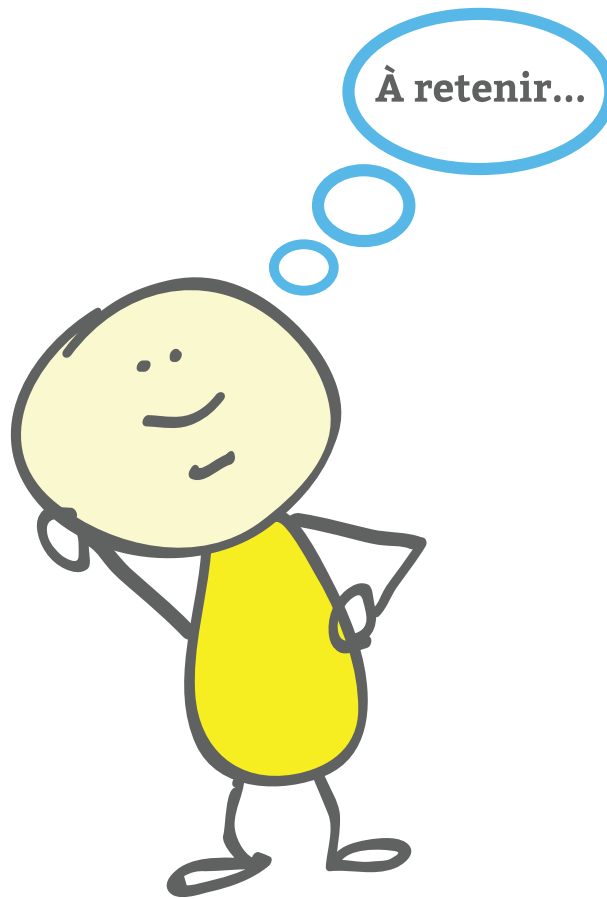
Forme de rencontre	Santé et services sociaux	Éducation	Service de garde	Organismes communautaires et loisirs
Rencontres de discussion et d'échanges	83,87%	80,77%	76,47%	76,92%
Journées de réflexion/ journée thématique	32,26%	30,77%	41,18%	78,85%
Mise en situation	22,58%	15,38%	23,53%	19,23%
Mécanisme de consultation parents-intervenants	35,48%	42,31%	41,18%	42,31%
N	31	26	17	52

Les rencontres de discussion et d'échanges représentent la principale forme que devraient prendre les rencontres familles-intervenants. Cependant les acteurs des organismes communautaires et des loisirs envisagent les journées de réflexion comme le premier moyen pour ces cadres de rencontre.

Renforcement du lien entre le milieu de la recherche et les acteurs

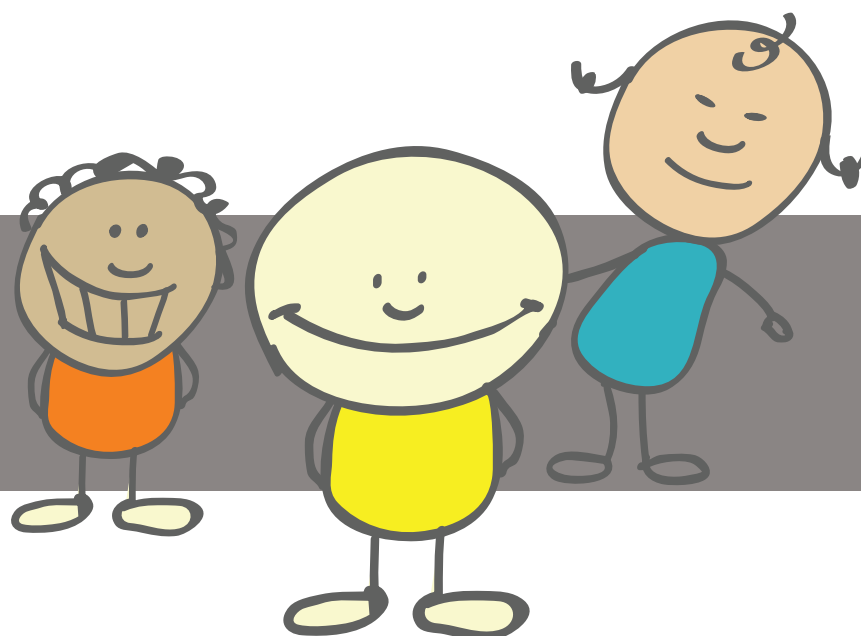
Contribution	Santé et services sociaux	Éducation	Service de garde	Organismes communautaires et loisirs
Vulgarisation de la recherche	41,94%	26,92%	47,06%	63,46%
Formation des intervenants	74,19%	73,08%	76,47%	75%
Partage d'expérience et d'expertise	64,52%	69,23%	82,35%	63,46%
Collaboration pour des recherches	45,16%	42,31%	35,29%	53,85%
N	31	26	17	52

Au niveau de la collaboration avec le milieu de la recherche, les acteurs misent en priorité sur la formation excepté le secteur des services de garde qui privilégie le partage d'expérience et d'expertise.



L'actualisation des connaissances en intervention interculturelle au profit des personnes travaillant avec les familles immigrantes et leurs jeunes enfants reste d'actualité. En effet, ce sondage montre bien que les besoins existent dans les différents milieux. Les acteurs en ont conscience et sont motivés à améliorer leurs connaissances et leurs compétences afin d'offrir des services adaptés et de qualité. Ainsi, même si plus de 50% des personnes interrogées disent avoir de bonnes connaissances en intervention interculturelle, il n'en demeure pas moins qu'une portion importante perçoit encore de faibles connaissances (plus de 41%).

Plusieurs moyens ont été explorés et proposés pour contribuer à l'actualisation des connaissances des acteurs en intervention interculturelle. Les résultats obtenus nous permettront ainsi de construire un plan d'action adapté à la situation et aux besoins des personnes exerçant auprès des familles immigrantes et leurs enfants.



Projet :



Organisme fiduciaire :



Appui et soutien financier :

